

L'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES AU QUOTIDIEN : UTILISATION DE L'OUTIL « LE PORTRAIT DE L'ÉLÈVE COMPÉTENT »

par France Dubé et Nathalie Champagne

DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES ET ÉVALUATION

La réforme de l'éducation amorcée en 2000 a apporté des changements majeurs dans les pratiques d'enseignement au Québec. Des situations complexes d'apprentissage et des projets ponctuels ou d'une plus grande envergure sont maintenant vécus dans les classes du primaire afin de permettre à l'élève de développer des compétences disciplinaires ainsi que des compétences transversales. Mais qu'en est-il des pratiques d'évaluation?

L'approche par compétences qui est actuellement mise en avant au Québec a entraîné des modifications des pratiques pédagogiques et évaluatives des enseignants. Le mode de communication de l'évaluation des élèves du primaire et les dispositifs permettant l'évaluation ont aussi évolué au cours des dernières années, et ce, à des rythmes différents selon les capacités d'innovation du personnel enseignant, des commissions scolaires et des équipes-écoles.

Le bulletin scolaire, le moyen utilisé pour communiquer aux parents et à l'élève lui-même l'état de la progression de ses apprentissages et les résultats qu'il a obtenus dans les différentes matières a été remanié dans chaque commission scolaire et peut même varier d'une école à l'autre. Le rôle actif de l'élève est désormais favorisé, dans ses apprentissages bien sûr, mais aussi dans le processus évaluatif. L'évaluation est dorénavant intégrée à la dynamique des apprentissages de l'élève, s'effectue dans le respect des différences et de la diversité et se réalise en collaboration avec les divers partenaires impliqués (MEQ 2002a). En plus du bulletin scolaire officiel, l'utilisation du portfolio favorise les démarches interactives entre les élèves d'une même classe, encourage l'élève à s'autoévaluer et lui permet de mieux se connaître. L'échelle des niveaux de compétence, avec ses échelons gradués en fonction des domaines et des compétences ciblées, permet à l'enseignant de porter un jugement

quant au développement de l'élève, à son niveau d'autonomie et au degré de complexité des situations qui lui sont proposées. Elle est un moyen pour soutenir les apprentissages et reconnaître leur niveau d'atteinte (MEQ 2002b).

Les dispositifs d'évaluation des compétences disciplinaires et transversales proposés au primaire et au secondaire sont différents des objectifs intermédiaires et terminaux qui étaient présentés antérieurement. Bien que les bulletins soient formulés en terme de compétences à développer, de nombreux enseignants ne sont pas suffisamment outillés pour évaluer judicieusement les compétences de leurs élèves ou ils les évaluent avec des outils désuets. Les élèves, afin d'être réellement actifs dans le processus d'évaluation et favoriser leur autoévaluation, doivent aussi se familiariser avec ces nouveaux paradigmes.

Rappelons que l'évaluation des compétences doit s'effectuer en contexte. L'élève doit dorénavant mettre en œuvre ses connaissances ou ses savoir-faire dans des situations précises appelées par Le Boterf (1994) « compétences en situation ». L'enseignant doit alors évaluer dans quelle mesure l'élève est capable de mobiliser ses savoirs (connaissances), savoir-être (attitudes) et savoir-faire (capacités) en vue de réaliser la situation problème proposée. La compétence est donc synonyme de savoir-agir (Scallon 2004). Notons que la compétence est « la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations-problèmes » (Rogiers 2000, p. 66).

À cette fin, l'enseignant doit être conscient que les processus et les résultats peuvent varier d'un élève à l'autre. Ces nouvelles pratiques évaluatives sont désormais tout à fait différentes des examens de type « questions-réponses » qui ont eu cours à une certaine époque. On parle maintenant de « situation-problème », de « situation complexe », de « projet » ou de « tâche ». Il est à noter qu'afin

d'évaluer les compétences d'un élève, la situation proposée doit être judicieusement conçue et doit appartenir à la même famille de situations que celles réalisées précédemment en classe. C'est donc dire que la situation-problème conçue en vue d'évaluer le développement des compétences de l'élève doit comporter des paramètres similaires à ceux qui étaient propres aux situations au cours desquelles l'élève a pu développer ses compétences. On ne pourrait donc pas imaginer que l'on puisse évaluer les compétences d'un élève dans une situation artificielle ou décontextualisée.

Un des divers modes proposés pour évaluer les compétences est l'évaluation par l'observation, puisque ce n'est pas seulement le résultat que l'enseignant mesure dorénavant, mais aussi le processus, la démarche de l'élève engagé à résoudre la situation-problème proposée. Cette évaluation peut être faite à l'aide d'outils tels qu'une grille d'observation, un journal de bord, des travaux conservés dans le portfolio, le dossier anecdotique ou la collecte des productions de l'élève. Ces outils permettent de conserver de façon régulière des traces variées des progrès de l'élève (MEQ 2002a). L'évaluation des compétences peut et devrait être faite quotidiennement par l'élève et par l'enseignant. Nous entendons par quotidiennement qu'une rétroaction formative doit être effectuée sur une base régulière et non seulement au terme d'une étape; l'évaluation est basée sur le cheminement de l'élève et non sur un ou des examens ponctuels. Selon nous, il est important d'expliquer cette démarche aux parents dès le début de l'année afin qu'ils saisissent le sens de la compétence et les modes variés d'évaluation qui sont préconisés.

L'outil que nous présentons, « le portrait de l'élève compétent » (PEC), s'inscrit dans la démarche d'évaluation de l'élève. Il favorise son autoévaluation et sa réflexion sur ses forces et ses besoins; de plus, il encourage les interactions positives entre les élèves d'une même classe, notamment lorsqu'il est

implanté dès le début de l'année scolaire. Il permet à l'élève de développer ses compétences et de consigner ses progrès au quotidien. Nous croyons qu'il est un élément clé à consigner au portfolio de l'élève.

LE PORTRAIT DE L'ÉLÈVE COMPÉTENT

Cet outil d'évaluation a été élaboré par une équipe d'enseignants et une conseillère pédagogique en mesure et évaluation de la Commission scolaire des Patriotes. L'approche employée permet à l'élève d'évaluer au quotidien ses compétences et à l'enseignante ou à l'enseignant d'en faire le suivi. De plus, le PEC peut être adapté à différentes situations et utilisé de manière personnalisée par les enseignants et l'équipe-cycle de l'école. L'élève y joue un rôle de premier plan, puisqu'il s'autoévalue, avec l'aide de ses pairs et de son enseignant. Cet outil favorise une régulation rétroactive, proactive et interactive (MEQ 2002a). En effet, la rétroaction de l'enseignant et l'évaluation par les pairs est favorisée par la mise en place dans la classe du portrait de l'élève compétent. Les élèves sont alors en mesure de donner de la rétroaction à leurs camarades en classe, en action contextualisée, et une émulation positive est alors créée à l'intérieur du groupe. Un des buts est de développer chez les élèves une ouverture aux compétences, quelle que soit la situation vécue en classe.

Pour les enseignants, la mise en place du PEC en classe s'avère très intéressante et répond à la mission de l'école québécoise : instruire, socialiser et qualifier. Pour tout enseignant désireux de revitaliser ses pratiques quant au développement des compétences ainsi qu'à leur évaluation, le PEC est une porte d'entrée remarquable. L'outil s'insère facilement dans le quotidien de la classe, chez les petits comme chez les grands, et l'élève devient ainsi le principal agent de ses apprentissages. Le potentiel du PEC tient dans sa simplicité. Il est là, tous les jours, au cœur du cheminement scolaire de chacun de nos élèves. C'est l'utilisation que nous ferons de cet outil qui déterminera la différence qu'il peut faire dans leurs apprentissages.

L'ÉVALUATION AU QUOTIDIEN

Comme le montre la figure 1, le PEC regroupe huit composantes à développer chez l'élève

pour favoriser sa réussite et soutenir ses apprentissages :

- J'utilise diverses ressources
- J'utilise une démarche appropriée
- Je trouve des stratégies appropriées
- Je relève un défi à ma mesure
- Je fais des liens et des transferts dans divers contextes
- Je réfléchis sur mon travail
- J'apprends seul et avec les autres
- Je sais où je m'en vais

Il est important de remarquer que chacun de ces énoncés est formulé à la première personne, puisque c'est l'élève qui réfléchit sur ses propres démarches et stratégies en vue de devenir un élève compétent. En développant les huit composantes du PEC, l'élève apprend à apprendre et développe par le fait même une certaine autonomie dans l'appropriation de ses apprentissages.

La mise en place du portrait de l'élève compétent auprès des élèves ne se fait pas en un jour. L'élève doit avoir le temps de se familiariser avec les huit composantes avant qu'il puisse les évoquer lui-même quotidiennement. Dès le début de l'année scolaire, le portrait de l'élève compétent peut faire partie intégrante de la vie de la classe. Les composantes peuvent être présentées une à la fois au cours des premières semaines de l'année scolaire. Il faut utiliser ce langage tous les jours, y revenir et y revenir jusqu'à ce que l'élève en vienne à s'y référer naturellement, et ce, dans toutes les matières. Il faut du temps pour en parler, pour comprendre ce qui se passe lors des situations complexes présentées et pour laisser l'élève intégrer les composantes. Pendant que cela se construit, il grandit, apprend et change. Il devient incroyablement habile à les reconnaître chez ses pairs d'abord, et éventuellement à les faire siennes. Il peut alors y associer une situation-problème résolue ou, au contraire, rencontrer et l'utilisation efficace ou inefficace

d'une ou plusieurs composantes du PEC. L'élève ne peut plus ignorer la nature de ses difficultés ni utiliser des raisons extérieures à lui-même pour justifier ses échecs. Affirmer « *De toute façon, j'ai de la difficulté en mathématique!* » n'a plus lieu d'être. Il suffit d'encourager et de guider l'élève à développer davantage certaines des composantes du PEC et la résolution des situations-problèmes devient à sa portée.

L'utilisation quotidienne du PEC fait en sorte que les élèves à risque savent quelles composantes mobiliser pour réussir. Par exemple, un élève sait qu'il n'a pas démontré sa compétence disciplinaire à écrire puisqu'il a fait une production écrite beaucoup trop longue. Il n'a pas « relevé un défi à sa mesure ». Le défi étant trop grand, il a fini par mettre de côté la démarche proposée par l'enseignant et n'a pas utilisé toutes ses ressources. Sa motivation n'a pas résisté à la lourdeur de la tâche. Toutefois, en arrivant à prendre conscience des choix et des stratégies efficaces, il modifiera sa façon de faire et aura une meilleure prise sur ses apprentissages. Il n'a pas échoué seulement parce qu'il est en difficulté sur le plan de l'écriture, mais plutôt parce qu'il n'a pas « relevé un défi à sa mesure ». Pour un élève qui accumule les échecs depuis un moment, cette prise de conscience change positivement la perception de son potentiel de scripteur. Le but est toujours d'amener l'élève à l'autorégulation. Évidemment, ces prises de conscience s'effectuent peu à peu dans l'année, les élèves relevant un à un les défis présentés, et nous devons respecter leur individualité puisque nous demeurons conscients qu'ils n'ont pas tous le même rythme.

COMMENT UTILISER LE PEC EN CLASSE

Diverses approches pour implanter le portrait de l'élève compétent ont été expérimentées par des enseignantes. Nous vous en présentons quelques-unes afin de rendre plus concrète l'utilisation de cet outil.

Certaines disent l'avoir utilisé dès septembre, dans une activité de coopération où plusieurs équipes de quatre élèves doivent en même temps trouver la façon la plus efficace de résoudre la situation-problème, soit d'assembler les 100 morceaux d'un casse-tête, dans

un temps limité. Au terme de l'activité, les élèves relatent leur expérience de coopération et font part des stratégies qu'ils ont employées; on compare alors les démarches des différentes équipes et les résultats obtenus et on fait ressortir, une à une, les huit composantes du PEC. Cette activité a été faite avec des élèves du troisième cycle, mais elle pourrait facilement être adaptée pour des plus jeunes en utilisant un casse-tête qui comprend un moins grand nombre de pièces.

Pour illustrer le PEC, des enseignantes ont d'abord utilisé un système de clés, chacune d'elles correspondant à une composante du portrait de l'élève compétent. Les élèves étaient invités à travailler dans le but de se mériter un maximum de clés, l'objectif étant de développer les compétences en utilisant le plus souvent possible les clés du PEC. Les huit clés avaient été dessinées et mesuraient jusqu'à un mètre de haut; elles étaient affichées et servaient de représentation visuelle. Elles avaient également été imprimées en petit format; elles pouvaient alors être brochées sur un travail, remises en reconnaissance d'une progression ou attribuées à un élève par un pair, tout cela sous la supervision de l'enseignante.

Une enseignante au premier cycle a pour sa part choisi d'utiliser des mégablocs. Une seule composante du PEC pouvait être travaillée à la fois et lorsqu'elle semblait comprise par l'ensemble du groupe, le mégabloc représentant cette composante servait à commencer la construction du « château des apprentissages ». Une autre enseignante a utilisé, avec des élèves du premier cycle, une salopette à huit poches. Dans chacune des poches était insérée une composante du PEC. Dans leur portfolio, les élèves avaient un petit album de photos de huit pages.

Au deuxième cycle, l'idée des clés pourrait facilement être transposée dans une chasse au trésor menant à la découverte d'un coffre. Au troisième cycle, des termes du Moyen-Âge pourraient être associés à chacune des compétences et les élèves seraient invités à faire la conquête de leurs apprentissages. Des étuis de plastique, qui servent habituellement aux collectionneurs de cartes de hockey, peuvent s'avérer très utiles. Cette idée lancée par une enseignante de troisième année de notre commission scolaire fut expérimentée à tous

les cycles et tous y ont trouvé leur compte. Cette méthode fonctionne de la façon suivante : au centre de l'étui, on place la photo de chacun des élèves de la classe; autour, il y a huit emplacements vides pouvant recevoir une carte de la taille d'une carte de hockey. Chaque élève a son « portrait de l'élève compétent » personnel à constituer au fil des jours. Les étuis sont tous placés bien en vue, sur un tableau d'affichage ou un tableau magnétique. Les huit composantes sont imprimées en gros caractères sur des cartons de couleurs différentes, servant ainsi de repères visuels, et l'enseignante a reproduit plusieurs cartes en format réduit. Après quelques semaines de travail, selon le jugement de l'enseignante, les élèves sont invités à aller placer une carte près de leur photo, soit la carte qui représente la composante qu'ils ont mise en pratique à plusieurs reprises. Ils construisent alors, visuellement, au fil des semaines, leur portrait de l'élève compétent. Évidemment, le but est de se procurer les huit cartes. Un parallèle peut aussi être fait avec différents corps de métier, dans le cadre d'une « approche orientante », pour les élèves du troisième cycle. Présenté ainsi sous forme de jeu ou de quête, le PEC entraîne une dynamique de classe tout à fait stimulante et motivante, tant pour les élèves que pour l'enseignante ou l'enseignant!

Ce ne sont là que quelques exemples d'utilisation du portrait de l'élève compétent. Comme vous pouvez le constater, il est facile d'exploiter cette pratique de diverses façons, selon l'inspiration ou le thème de l'année scolaire, en y transposant les termes constituant le PEC. Une utilisation sans artifice peut également s'avérer très efficace, l'idée étant d'outiller et de suivre les élèves dans leurs apprentissages. Il n'y a pas de limite à l'imagination. Ces exemples servent uniquement à démontrer que cette pratique pédagogique peut être stimulante pour les élèves et qu'il est possible de la mettre en place à tous les cycles.

UNE ÉVALUATION AUTHENTIQUE

Le PEC engendre une vie de classe dynamique, puisqu'il crée un climat pédagogique en continuelle rétroaction. L'élève doit régulièrement se situer, s'autoévaluer, modifier certaines de ses attitudes face à la tâche, se réorganiser et réfléchir davantage à ses stratégies. Lors de notre expérimentation,

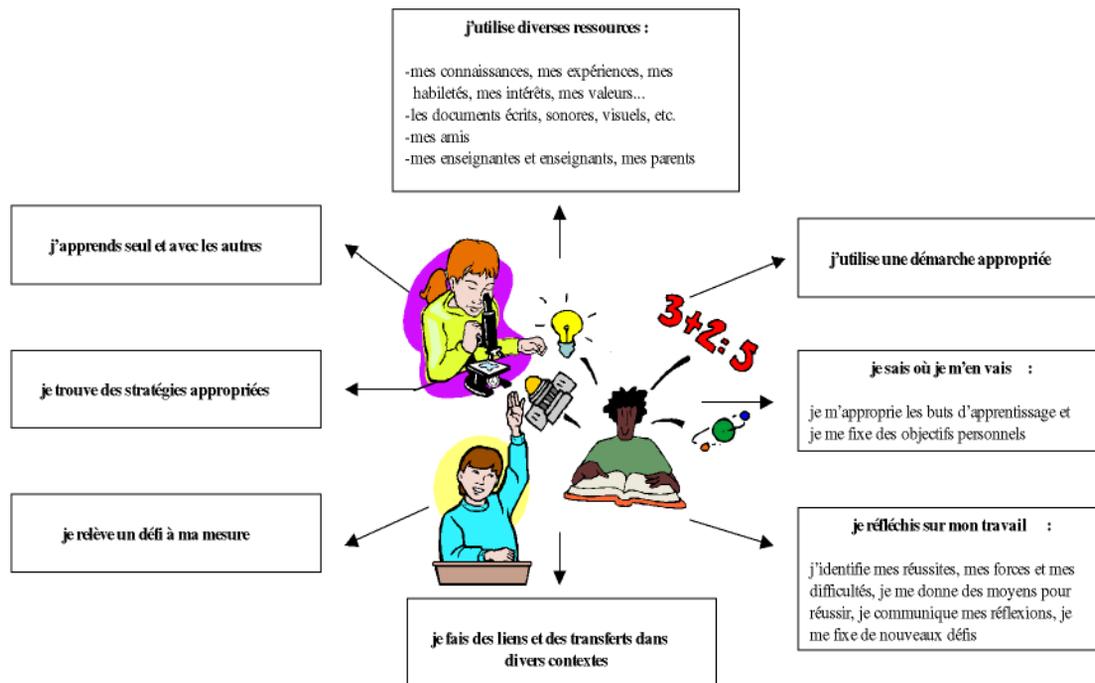
nous avons pu constater que tous les élèves tirent profit de cette pratique pédagogique, ceux qui ont des difficultés comme ceux qui apprennent facilement, et que la coopération ainsi qu'une gestion de classe participative sont favorisées. Comme on le voit sur l'affiche du PEC, l'élève est au centre de ses apprentissages et il devient de plus en plus habile à les gérer, ce qui, comme nous l'avons observé, augmente sa motivation; nous le savons, cette motivation fait toute la différence. Les élèves veulent alors concrètement devenir plus compétents et démontrer leur évolution.

L'utilisation du PEC entraîne une évaluation formative fréquente (par évaluation, on entend toutes les formes possibles, soit l'annotation, la consignation, le commentaire, la rétroaction verbale ou écrite, etc.). Le PEC constitue un outil de recueil de l'information qui est toujours accessible, de manière que l'élève puisse s'ajuster rapidement et fréquemment. Ce dernier constate ses erreurs, voit ce qu'il peut changer, se fixe des défis et en vient à vouloir se reprendre sans perdre de temps. L'élève est au centre du PEC et l'enseignante ou l'enseignant est à ses côtés. Au fil des semaines et des mois, elle ou il se retire, quoiqu'il lui faudra parfois accompagner de plus près certains élèves pendant toute l'année. Dans ces conditions, la différenciation a toujours sa place; elle fait partie du mode d'organisation de la classe et de notre façon de concevoir le développement des compétences de chacun.

Le portrait de l'élève compétent contribue aux apprentissages effectués en classe et est au cœur même de l'évaluation de chacun des élèves; le bulletin de la Commission scolaire des Patriotes y prend appui. Dorénavant, le PEC est illustré à l'endos du bulletin des élèves et correspond à la description des cotes que nous utilisons au primaire et, depuis peu, au secondaire. Rappelons que ce n'est pas seulement au moment de rédiger les bulletins de fin d'étape ou les bilans de fin de cycle que nous revenons au portrait de l'élève compétent; c'est bien sûr quotidiennement! L'élève aura de la difficulté à effectuer une tâche si, par exemple, il n'utilise pas une démarche de correction appropriée en situation de production écrite. Un texte trop long et des ressources laissées sur le coin du bureau ne feront pas de lui un élève en mesure de démontrer sa compétence à

Portrait de l'élève compétent

Dans diverses situations d'apprentissage et d'évaluation :



Conçu par Solange Chrétien, Isabelle Leblanc, Rachel Lalonde et Libérata Makuragaggi
Commission scolaire des Patriotes, octobre 2001

écrire. Dans un contexte de résolution de problème, la composante « Je trouve des stratégies appropriées » revêt une importance considérable. Les stratégies développées contribuent au développement de ses compétences. Les élèves ont le potentiel de prendre en main leurs apprentissages et nous avons le pouvoir de les amener à changer leurs attitudes face à l'apprentissage et à leur cheminement scolaire. Nous pouvons les motiver à s'investir, à s'impliquer activement dans leurs apprentissages et à développer leurs compétences. Cet outil nous a permis de constater que nous sommes en mesure de les amener à croire en eux. Idéaliste, direz-vous? Peut-être un peu. Pourquoi pas? Pour relever le défi d'instruire, de socialiser et de qualifier le plus grand nombre d'élèves, nous devons développer des outils efficaces et signifiants pour eux, avec lesquels ils sont directement impliqués et qui leur permettront de mobiliser et de développer leurs compétences durant l'année scolaire et, nous le souhaitons, tout au long de leur cheminement étudiant.

La figure 1 illustre le portrait de l'élève compétent et ses huit composantes tel qu'il apparaît à l'endos du bulletin scolaire utilisé dans les écoles de la Commission scolaire des Patriotes.

M^{mes} France Dubé et Nathalie Champagne sont enseignantes à l'école Sainte-Marie, de la Commission scolaire des Patriotes.

Nous adressons nos remerciements aux personnes impliquées dans la mise sur pied du portrait de l'élève compétent et aux membres du Comité « Évaluer les compétences au quotidien » de la Commission scolaire des Patriotes : Libérata Makuragaggi, conseillère pédagogique en mesure et évaluation; Nadia Bolduc, Rachel Lalonde, Isabelle Leblanc, Suzanne Bolduc, Solange Chrétien, Vicky Desrochers, Hélène Dubois et Josée Perreault, enseignantes, et Claude Côté, enseignant.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COMMISSION SCOLAIRE DES PATRIOTES. Site Internet : [www.csp.qc.ca]
LE BOTERF, G. *De la compétence : essai sur un attracteur étrange*, Paris, Les Éditions d'Organisation, 1994.
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *L'évaluation des apprentissages au préscolaire et au primaire. Cadre de référence*, Gouvernement du Québec, 2002a.
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Échelles des niveaux de compétence. Enseignement primaire*, Gouvernement du Québec, 2002b.
ROGIER, X. *Une pédagogie de l'intégration : compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*, Bruxelles, De Boeck Université, 2000.
SCALLON G. *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*, Québec, Éditions du Renouveau Pédagogique, 2004.